

● thérapie

L'endothérapie, une voie inédite contre les maladies chroniques

Méthode de diagnostic par simple prise de sang et traitement oral naturel, l'endothérapie – appelée aussi endobiothérapie –, identifie les causes des cancers, des maladies auto-immunes et neurodégénératives qu'elle soigne en restaurant les tissus profonds de l'organisme. Mise au point par le médecin Michel Geffard, pratiquée aujourd'hui par Pascal Trotta en Espagne, elle offre une approche fiable et curative.

Face aux pathologies modernes invasives, que la médecine conventionnelle ne parvient pas toujours à soulager, l'endobiothérapie propose une grille de lecture lésionnelle de la maladie. Si les cancers, les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson, la sclérose en plaques ou encore la polyarthrite rhumatoïde ont des causes génétiques différentes, elles possèdent toutes les mêmes fondements : une micro-infection chronique, une oxydation cellulaire, un syndrome inflammatoire et l'activation d'une réponse immunitaire inadaptée. Derrière cette réaction en chaîne, l'écosystème intestinal est devenu poreux aux agressions.

La paroi intestinale, une passoire aux toxines

Les sources de stress oxydatif ont explosé en même temps que la prévalence des maladies chroniques : pollution environnementale, alimentaire, stress, antibiotiques... À long terme, ces facteurs génèrent des pores, des microtrous, dans la paroi interne de l'intestin. Très fine, constituée d'une seule couche de cellules, la paroi intestinale ne doit pas laisser pas-

ser les éléments non digérés dans le sang. Or, les oxydants percent cette barrière, mettent les lipides membranaires à nus et les rendent toxiques en développant des bactéries pathogènes. Leur passage génère un phénomène inflammatoire. Processus naturel de défense en cas d'infection du sang, l'inflammation déclenche la production d'anticorps. Sans conséquence lorsqu'elle est ponctuelle, cette réponse altère la santé lorsque l'exposition radicale est régulière, en générant des symptômes chroniques douloureux.

L'immunobilan révèle les pathologies

L'endobiothérapie part alors en quête de ces anticorps en réalisant un bilan immuno-enzymatique. À partir d'une prise de sang, une analyse mesure le taux, la concentration et la quantité d'anticorps dans le sang. Ces données permettent de détecter la présence d'une oxydation, d'une infection et d'une hyperperméabilité intestinale en isolant la bactérie responsable ou la trace de produits de dégradation des cellules. Elles constituent des biomarqueurs plus stables que les oxydants,

antioxydants ou métaux lourds puisque les anticorps ne se dégradent pas aussi vite et ne nécessitent pas d'être à jeun lors du prélèvement. « Prenons le cas de cette patiente de 60 ans, souffrant d'une spondylarthrite ankylosante, explique le docteur Trotta. Son immunobilan révèle la trace d'anticorps contre de nombreuses bactéries intestinales. Il confirme une hyperperméabilité intestinale produisant une infection froide, sans fièvre ni symptômes infectieux, à l'origine d'une inflammation et d'une oxydation des articulations qui causent les douleurs. » En mesurant le taux d'anticorps, l'immunobilan met au jour un terrain pathologique ou un cancer bien avant son apparition.

Des molécules pour réparer les lésions

Partant du principe que la sphère intestinale est impliquée dans l'évolution de nombreuses pathologies, l'endobiothérapie cible l'alimentation, mais aussi la pratique du jeûne comme leviers de traitement fondamentaux. Elle complète la réforme de l'hygiène de vie du patient par l'apport de compléments micronutritionnels ciblés. Le terrain intestinal doit être nettoyé et renforcé. Des molécules composées d'acides gras miment les fragments bactériens pathogènes sans en reproduire les effets. Ils prennent la place de ces antigènes. Ce principe novateur empêche la fixation des bactéries en occupant leur site d'ancrage par un effet de leurre. Composées aussi d'antioxydants et de neuromodulateurs comme le GABA, un régulateur du stress, ces molécules sont définies en laboratoire en fonction du tableau clinique de chaque patient. ●

Lucile de Lareberdière

L'Endobiothérapie, une thérapie écologique et humaine de P. Trotta, www.dr-trotta.fr

Une thérapie qui dérange ?

Docteur en médecine et docteur ès sciences, ancien directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), auteur de nombreuses publications sur l'immunologie et la neurobiologie, Michel Geffard a passé sa vie à étudier la sclérose en plaques, les cancers et les pathologies parasitaires jusqu'à ce que sa découverte sur les possibilités de traitement par l'endothérapie multivalente l'amène à être radié de l'ordre des médecins. Aujourd'hui encore directeur scientifique de l'Institut pour le développement de la recherche en pathologie humaine et thérapeutique (IDRPHT) il a laissé sa place à Pascal Trotta pour mener les consultations de la pratique désormais nommée endobiothérapie. Ancien interne des Hôpitaux de Paris, installé à San Sebastián, le spécialiste de la médecine nutritionnelle naturelle s'est expatrié en raison du mauvais accueil réservé en France à cette technique... peut-être trop efficace.